

Eric Birot

Poésie de comptoir
et exercices pour machines à café

Ainsi il est des poètes pas comme les autres, qui écrivent au fil de leur humeur sans se soucier si oui ou non ils seront un jour publiés. Eric Birot compte parmi ceux-là, capable d'écrire des poèmes sur une femme qu'il aime sur le moment ou dans ses rêves, un autre poème nous décrit la beauté d'un instant ou nous parlera de la fugacité, de la légèreté de la

vie. Parfois aussi ce sont comme des fulgurances intuitives qui le traversent et voilà que ce faux dilettante se demande Qui suis-je ?

Certains poèmes sont d'une beauté éclatante, échouant d'abord dans le pessimisme mais toujours cette note d'espoir qui vient contredire. L'humour a aussi son mot à dire, mais deux poèmes plus tard c'est l'inverse, voilà que l'existence paraît l'alourdir.

« *La poésie c'est quelque chose qui chante à l'esprit et met en relief cette capacité que nous avons à appréhender les choses profondément* », nous dit l'auteur.

Ce poète écrit quand cela lui vient, pas de projet littéraire. C'est sans doute la raison pour laquelle chacun de ses poèmes est unique parce qu'ils ne sont pas calculés. Une vision de lui-même et son art qui va même jusqu'à la dérision. « *J'ai voulu publier ses poèmes parce que l'encre commençait à être passée.* » Cette réflexion sonne vrai comme ses poèmes.

Coup de chapeau à l'éditeur qui est saint-maurien et qui a encore bien des surprises à nous révéler.

Pour vous procurer l'ouvrage : www.jetsdencre.fr

UN AN APRES

*Je me rappelle que j'ai écrit ça un jour de cafard
Bien des choses ont passé,
Ma connaissance du monde est
Beaucoup plus grande,
Mon acuité sensitive s'est élevée au point
Où en certaines périodes mon esprit est
saturé par les vibrations qui m'entourent
Aujourd'hui à Pegerolle, j'ai enfin trouvé la
Paix d'esprit qui me permet la suite de mes
écrits que j'ai délaissés depuis bien longtemps*

RÊVES

*La lumière m'éblouit
Elle me pique les yeux
Des boules de feu
Multicolores surgissent devant moi
Rouges, indigo, blanches
Elles circulent, s'élancent et fondent sur...
S'arrêtent, me regardent
Preignent forme
De démons et de fées
De mes désirs les plus ardents, les plus violents
D'instant de joie et de tristesse
Vite disparus, vite oubliés*

LÉGÈRETÉ D'UN MATIN ENSOLEILLÉ

*Je me lève
Je m'étire, je buille
Sept heures
Le soleil fond sur moi
Régénère mes cellules
Revitalise mon corps
Il fait beau
Un merle me salut
La mélodie du rossignol
Me berce jusqu'à Dieu
Le doux clapotis du vent dans les châtaigniers
Me transporte dans des pays d'Orient
Où des douceurs trompeuses
De l'encens et d'opium
Me plongent dans un paradis
De songes inexplorés*